

Chapitre 1

Faire de la Recherche Qualitative : Questions Préliminaires

Evanthia Lyons

(Traduit en français par Adrian Coyle et Hadrien Thine¹)

Ce chapitre décrit les objectifs de ce livre et fournit une vue d'ensemble de son contenu. Il présente les principales décisions et incertitudes auxquelles sont confrontés les chercheurs lorsqu'ils ou elles mènent une recherche qualitative lors des différentes étapes du processus de recherche. Ce sont ces questions qu'en tant que lecteur, vous devriez vous poser lorsque vous vous penchez sur chaque chapitre, afin de vous aider à utiliser le livre le plus efficacement possible.

Contexte du livre

En tant qu'enseignante et chercheuse, j'ai souvent rencontré des étudiants et des collègues, à la fois enthousiastes et anxieux, sur le point de se lancer dans une recherche qualitative ou en train d'en mener une. Lorsqu'ils me parlent de leurs angoisses et de leur enthousiasme, ils évoquent souvent les incertitudes associées à la prise de décisions impliquées dans le processus de recherche. Les chercheurs en recherche qualitative se rendent rapidement compte qu'il n'y a pas de réponses correctes universellement acceptées à des questions, telles que le type d'entretien à utiliser pour générer leurs données (s'ils utilisent des entretiens), le mode d'analyse des données à adopter, comment développer un thème dans leur analyse ou les critères à utiliser pour évaluer leur recherche.

Ce livre vise à fournir aux nouveaux (ou relativement nouveaux) chercheurs en recherche qualitative les outils méthodologiques et les cartes conceptuelles dont ils ont besoin pour naviguer dans le processus de la recherche qualitative. Il décrit les incertitudes autour de la recherche qualitative et les nombreux dilemmes auxquels sont confrontés les chercheurs. Il les illustre en s'appuyant sur les expériences de chercheurs ayant une expertise en la matière. Il fournit également aux lecteurs les connaissances de base nécessaires, afin de les sensibiliser

¹ Avec la contribution consultative de **Nikos Kalampalikis**.

aux problèmes qu'ils devront aborder pour les aider à prendre des décisions éclairées sur la manière de gérer ces incertitudes et ces dilemmes.

Mener la recherche qualitative : dilemmes et incertitudes

Les approches qualitatives en psychologie et dans les autres sciences sociales ne fournissent pas aisément des réponses solides et incontestables aux questions relatives au processus de recherche et l'interprétation des données. Cela résulte en partie de leurs hypothèses philosophiques sur la façon dont nous devrions produire des connaissances en psychologie, ainsi que dans d'autres domaines. Bien que « recherche qualitative » soit un terme qui décrit diverses approches et méthodes, nombre d'entre elles partagent l'hypothèse qu'il n'existe pas de réalité « objective » ou de vérités universelles. Elles reposent plutôt sur la conviction que la connaissance et les processus qui mènent à sa production sont spécifiques au contexte. Par ailleurs, on suppose que les chercheurs et les participants – ainsi que d'autres individus et groupes particuliers, idéologies et structures sociales apparentées – font partie intégrante et dynamique du contexte du phénomène étudié. Par conséquent, il n'y a pas de formule ni de modèle pour déterminer comment la recherche qualitative doit être conceptualisée et menée. Les choix et les décisions prises tout au long du processus de recherche sont susceptibles de définir et d'influencer ce qui est recherché, comment les données sont collectées ou créées, analysées et interprétées, et les conclusions qui en sont tirées.

Cependant, il est important de souligner que la recherche qualitative n'est pas un domaine de recherche homogène. Différentes approches et méthodes constituent ce domaine, basées sur différentes hypothèses philosophiques sur la façon dont nous devrions produire des connaissances en psychologie et sur ce qui peut être connu. Elles ont aussi des objectifs scientifiques et des conseils différents pour un bon usage. De plus, elles sont basées sur des conceptualisations différentes de la relation entre langage, cognitions, émotions et expériences, et réalité. Cet ensemble d'hypothèses se trouve au centre d'un domaine de la philosophie des sciences que l'on appelle **épistémologie**. Le chapitre 2 fournit une introduction plus complète à l'épistémologie et aux différentes positions épistémologiques qui caractérisent les différentes méthodes de recherche.

L'hypothèse selon laquelle la production de connaissances et la manière dont nous interprétons et parlons de notre monde social sont spécifiques au contexte, ainsi que la large gamme de méthodes disponibles pour ceux qui souhaitent mener une recherche qualitative, posent plusieurs questions à chaque étape de la recherche. Par exemple, lors de vos premières réflexions, il faut décider si vous devez utiliser une approche méthodologique qualitative ou quantitative ou une combinaison de celles-ci – ce que l'on appelle **la recherche à l'aide de méthodes mixtes** – pour étudier un sujet. Si vous décidez de mener une recherche qualitative, vous êtes confronté à une décision sur la méthode ou les méthodes spécifiques que vous devriez utiliser pour créer et analyser des données.

À l'étape de la conception de votre recherche, vous devez décider comment utiliser la théorie existante et les connaissances produites par d'autres chercheurs. Considérons-nous

suffisamment ces connaissances lorsque nous concevons, par exemple, nos questions de recherche et décidons comment nous allons créer ou rassembler nos données ? Réfléchissons-nous aux connaissances existantes avant, pendant ou après l'interprétation de nos données ? Comment pouvons-nous déterminer que les idées préexistantes n'influencent pas excessivement nos interprétations de ce que les participants nous disent ? Devrions-nous donner à la théorie existante le même statut que nous accordons à ce que les participants nous disent (ou, si nous n'utilisons pas d'entretiens pour obtenir les données, ce que nous disent les autres sources de données qualitatives) ? De plus, nous devons réfléchir à la manière dont nous conceptualisons notre rôle de chercheur. Considérons-nous le chercheur comme un simple percepteur des efforts de création de sens par les participants ? Voyons-nous le chercheur comme un percepteur *et* un interprète de ce que les participants expriment ? Percevons-nous le rôle du chercheur comme étant celui de démonter les histoires d'un phénomène fournies par les participants ou par d'autres sources, d'identifier les hypothèses sur lesquelles elles sont basées, d'offrir une critique sociale du statu quo et d'indiquer des manières alternatives pour conceptualiser notre monde social ?

Les chercheurs relativement novices, comme plus expérimentés, ont un sentiment d'enthousiasme, peut-être de perplexité, et souvent d'anxiété lorsqu'ils sont confrontés à la tâche de rassembler des données qualitatives, puis d'analyser de nombreuses pages de ces données. Ils peuvent évidemment trouver un manuel qui présente, étape par étape, des techniques pour créer ou collecter des données qualitatives et pour les analyser grâce à l'approche analytique qu'ils ont choisi. Mais comment les appliquez-vous à votre propre projet de recherche ? Les chercheurs en recherche qualitative se rendent vite compte qu'il ne s'agit pas d'un processus simple. Si vous utilisez des entretiens avec des individus ou des groupes de discussion (« focus groups ») pour produire des données, il ne suffit pas de lire une liste de questions et d'attendre les réponses offertes par les personnes interrogées. Vous devrez plutôt créer une relation avec les personnes interrogées, afin qu'elles se sentent à l'aise et disposées à parler. En d'autres termes, vous devez générer un **lien de confiance**. Vous devrez aussi décider quand vous avez généré ou collecté suffisamment de données pour votre projet. Cela constitue une question pertinente si vous utilisez des entretiens, collectez des posts et/ou des images sur les réseaux sociaux, demandez aux participants de prendre des photos adéquates pour le sujet de recherche, ou utilisez un autre type de données. Quelle que soit l'approche d'analyse qualitative utilisée, il n'est pas facile d'identifier ou de développer un « **thème** », une « **catégorie** », un « **discours** » ou un « **récit** » lors de l'analyse des données. Peu importe la clarté avec laquelle les étapes de la production et de l'analyse sont décrites dans un manuel, les appliquer dans votre projet de recherche spécifique n'est pas un processus mécanique. Par exemple, générer des données lors d'entretiens implique un processus relationnel dans lequel vous devez établir des liens avec les participants de manière respectueuse, éthique et efficace (consultez les chapitres 3 et 4 de ce livre). L'analyse des données qualitatives est un processus de **création de sens**. Cela oblige le chercheur à s'immerger dans les données, leur donner un sens et à identifier ou développer les « thèmes », « catégories », « discours » ou « récits » qui fourniraient une histoire reconnaissable et utile. Cependant, ce qui est reconnaissable et ce qui est utile impliquent, dans une large mesure, des jugements subjectifs. En ce sens, aucune interprétation n'est « correcte » ou « vraie ».

Cela ne veut pas dire que *toute* interprétation est bonne. Nous pourrions soutenir qu'une recherche qualitative devrait être évaluée selon deux dimensions principales : d'une part, sa rigueur et sa qualité et, d'autre part, son utilité (consultez les chapitres 2 et 17 pour en savoir plus). Alors, comment un chercheur sait-il ou elle quels thèmes, catégories, discours ou récits sont pertinents et/ou utiles ? Devrait-on déterminer leur pertinence et utilité par leur capacité à fournir une **histoire descriptive** ou **explicative** des données ? Faudrait-il évaluer leur pertinence et utilité en fonction de la manière dont ils interagissent avec les connaissances théoriques et empiriques existantes ou de leur applicabilité à des situations de la vie réelle ? Quoi qu'il en soit, devraient-ils être pertinents et utiles pour ceux qui ont participé à la recherche, pour ceux qui l'ont financée ou pour d'autres utilisateurs potentiels des résultats de la recherche ?

De plus, les chercheurs en recherche qualitative sont confrontés à la tâche de diffuser leurs résultats d'une manière qui sera considérée par les participants, collègues et autres publics intéressés comme une contribution utile. Ces publics potentiels sont variés. Par conséquent, la manière dont nous présentons nos résultats oralement ou sous forme écrite pose de nombreuses questions. Par exemple, comment pouvons-nous montrer la rigueur et la qualité de nos recherches afin que nos pairs universitaires acceptent la crédibilité et l'utilité de nos résultats ? Comment rendre nos résultats accessibles aux groupes de personnes qui ont participé à la recherche ? Comment persuader les influenceurs politiques d'être réceptifs aux résultats d'une recherche probablement basée sur quelques individus, car la recherche qualitative utilise souvent des échantillons relativement réduits ? Comment être certain que notre recherche aura les implications politiques et sociales souhaitées et à la fois éviter que d'autres l'exploitent à des fins indésirables ?

Ce sont des questions et des dilemmes auxquels sont confrontés les chercheurs en recherche qualitative. Cependant, notre communauté de recherche qualitative n'a pas de réponses précises et universellement acceptées. Ces problèmes sont souvent résolus sur la base des questions que les chercheurs veulent aborder et de leurs hypothèses sur ce qui peut être connu, les moyens crédibles de produire des connaissances et la relation entre langage, cognition, émotion et expérience, et « réalité ».

La structure du livre

La structure du livre reflète les trois principaux objectifs des éditeurs lorsque nous l'avons conceptualisé à l'origine. Notre premier objectif était de fournir aux lecteurs des connaissances contextuelles et des conseils pour les aider à prendre des décisions éclairées sur deux questions fondamentales. La première question est de déterminer la nécessité de mener une recherche qualitative plutôt que quantitative. Si la décision est prise de suivre une voie qualitative, la deuxième question est de savoir quelle(s) approche(s) particulière(s) de la génération et de l'analyse des données qualitatives conviendrait le mieux aux objectifs de sa

recherche. Notre deuxième objectif (actualisé pour cette édition²) était de donner aux lecteurs les outils fondamentaux pour collecter des données et mener leurs analyses. Pour y parvenir, nous voulions fournir des guides détaillés et contextualisés sur les aspects pratiques de chacune des trois formes de production de données : données générées par des entretiens, données issues des médias sociaux et données visuelles ; ainsi que cinq approches de l'analyse des données qualitatives : l'analyse thématique, l'analyse phénoménologique interprétative (API), l'approche théorique à base empirique, l'analyse narrative et l'analyse du discours. De plus, le livre fournit des comptes rendus d'analyses réelles de données spécifiques, étape par étape, selon les cinq approches. Notre troisième objectif était de donner aux lecteurs des conseils sur la rédaction de recherches qualitatives et, plus spécifiquement, sur la rédaction des recherches qui ont utilisé chacune des cinq approches analytiques.

La section I du livre est intitulée « Les Fondations », car elle se compose de chapitres qui présentent des questions et des problèmes fondamentaux qui doivent être examinés et réexaminés par tout chercheur avant de commencer sa recherche et quand la recherche se déroule. Ainsi, en plus de cette introduction, la section I comprend un chapitre d'Adrian Coyle qui décrit le développement historique des méthodes de recherche qualitative en Grande-Bretagne et présente certaines des questions centrales sous-jacentes à la recherche qualitative. La section I a aussi un chapitre d'Edith Maria Steffen sur les considérations éthiques dans la recherche qualitative. Le chapitre d'Adrian Coyle vise à sensibiliser le lecteur à des questions importantes, par exemple, l'utilité de la recherche qualitative en psychologie, la relation entre l'épistémologie et l'approche méthodique et comment la recherche qualitative doit être évaluée. Le chapitre fournit un contexte général de la recherche qualitative et soulève des questions dont le lecteur doit se souvenir lorsqu'il lit les chapitres théoriques et analytiques dans la section III afin de noter comment chacune des cinq approches analytiques y répond. Dans le chapitre 3, Edith Maria Steffen examine certaines des questions éthiques qui se posent souvent dans la recherche qualitative et nous rappelle

² La première édition de ce livre était le résultat d'un atelier financé par le Conseil de la recherche économique et sociale (au Royaume-Uni), intitulé « Advanced training in social psychological research methods » (« Formation avancée en méthodes de recherche en psychologie sociale ») et organisé par les éditeurs en 2002. Lors de cet atelier, l'ensemble de données présenté dans l'annexe 1 a été analysé par quatre groupes d'étudiants de troisième cycle qui ont utilisé l'analyse phénoménologique interprétative (API), l'approche théorique à base empirique, l'analyse du discours et l'analyse narrative sous la direction de facilitateurs experts. Depuis lors, ce travail et les parcours professionnels des animateurs de l'atelier ont changé. Dans la deuxième édition, cela a conduit à l'inclusion de chapitres sur une méthode analytique supplémentaire – l'analyse thématique – et de nouveaux auteurs « experts » et « novices ». Dans cette troisième édition, nous avons étendu notre couverture du processus de recherche et avons inclus trois nouveaux chapitres sur la production ou le rassemblement de données qualitatives. Dans toutes les éditions de ce livre, les auteurs des chapitres « théoriques » sur les approches et les méthodes d'analyse (chapitres 7, 9, 11, 13 et 15 de cette édition) ont supervisé l'analyse de l'ensemble de données en utilisant l'approche ou méthode dans laquelle ils sont experts et qui est rapportée aux chapitres 8, 10, 12, 14 et 16.

que les considérations éthiques doivent être au centre de notre réflexion à toutes les étapes de la recherche et pas seulement au moment où nous cherchons un comité d'éthique pour l'examen de notre projet.

La section II examine certaines approches de la production et de la collection de données qualitatives. Elle commence par un chapitre de Chris Walton sur les entretiens. C'est l'approche la plus couramment utilisée pour créer des données dans la recherche qualitative en psychologie et dans d'autres sciences sociales. Chris Walton considère à la fois les entretiens avec des individus et les entretiens qui impliquent des discussions avec un groupe de participants (« focus groups »). Dans le chapitre 5, Andrew McNeill et Shani Burke examinent les réseaux sociaux comme une source de données qualitatives sur la création de sens social contemporain. Ils examinent comment collecter des données sur les plateformes principales de réseaux sociaux et, plus généralement, les approches analytiques qui pourraient être appliquées à ces données. Dans le chapitre 6, Paula Reavey et Steven D. Brown nous amènent au-delà de la focalisation typique sur les données orales ou écrites. Ils examinent comment les chercheurs en psychologie ont utilisé les données visuelles et fournissent des conseils sur l'usage des matériaux visuels, mais ils sont également clairs sur les difficultés auxquelles il faut faire face.

Dans la section II, l'examen de l'analyse des données augmente progressivement et crée un pont vers la section III qui aborde explicitement les approches de l'analyse des données qualitatives. La section III comprend cinq chapitres (chapitres 7, 9, 11, 13 et 15) qui décrivent les fondements théoriques et les problèmes méthodologiques liés à l'usage de chacune des cinq approches de la recherche qualitative dans ce volume. Ces chapitres contextualisent l'examen de ces questions en donnant de nombreux exemples des principales difficultés auxquelles sont confrontés les chercheurs qui utilisent chacune des approches analytiques. Ils fournissent des exemples de la façon dont ces difficultés ont été résolues dans des projets spécifiques.

Chaque chapitre théorique est suivi d'un autre qui présente les réflexions d'une personne dans un groupe qui a utilisé l'approche décrite dans le chapitre théorique pour analyser un ensemble de données spécifiques (composé de deux transcriptions d'entretien) et qui était alors un chercheur relativement inexpérimenté. Ces chapitres intitulés « Faire... » ont deux principaux objectifs. Premièrement, ils communiquent les expériences de chercheurs relativement novices ayant utilisé chaque méthode. En second lieu, ils fournissent un contexte comparatif dans lequel le lecteur peut explorer les similitudes et les différences entre les cinq approches. L'ensemble de données utilisé dans cet exercice se trouve à l'annexe 1. Là, le chercheur qui a généré les données, Arnie Reed, fournit une préface qui contextualise l'ensemble de données.

Le dernier chapitre de la section III (chapitre 17) propose des réflexions sur les similitudes et les différences entre les cinq approches analytiques focales. Il élargit la discussion sur certaines des questions soulevées dans les chapitres d'introduction ainsi que dans les chapitres théoriques et analytiques. Dans le chapitre 17, Jess Prior et moi-même résumons et comparons la position de chaque approche sur ces questions. De plus, nous

considérons les implications politiques des choix que font les chercheurs dans le processus de recherche, en particulier la façon dont ils conceptualisent la relation entre eux-mêmes, en tant que chercheurs, et les participants.

La dernière partie du livre, l'annexe 2, inclut des exemples de travaux publiés par des chercheurs qui ont utilisé chacune des cinq approches analytiques et leurs réflexions sur les aspects du processus de rédaction. Ces comptes rendus donnent au lecteur des exemples utiles et des conseils sur la façon de rédiger une recherche qualitative.

Une note sur la « méthodolâtrie » et la flexibilité dans la recherche qualitative

Dans ses réflexions sur l'évolution de sa compréhension du processus de recherche, Carla Willig (2013 : 4) a expliqué comment, en tant que jeune étudiante, elle considérait les méthodes de recherche comme des « recettes ». Ces recettes donnaient les bons ingrédients (par exemple, un échantillon représentatif, un instrument de mesure approprié et un test statistique pertinent) et l'ordre dans lequel ils devaient être utilisés pour produire le bon résultat. Cependant, à mesure qu'elle a acquis plus d'expérience en recherche, elle a développé une compréhension du processus de recherche comme une entreprise beaucoup plus créative. Ce processus n'est pas centré sur l'application correcte des techniques, mais sur les meilleures façons de répondre aux questions de recherche. Pour elle, l'accent est passé de la méthode aux questions auxquelles la recherche veut répondre. Ceux d'entre nous qui trouvent la méthodologie captivante risquent parfois d'oublier ce qui est finalement important dans la recherche et qui nous pousse à nous préoccuper davantage de l'utilisation de la version la plus proche possible de nos méthodes préférées. Nous pouvons devenir coupables de « méthodolâtrie », un attachement servile et un dévouement à la méthode (Chamberlain, 2000).

Évidemment, cela soulève une question sur la valeur de ce volume. En mettant l'accent sur la présentation des principes et des aspects pratiques de cinq approches et méthodes de recherche qualitative répandues en psychologie, ce livre ne risque-t-il pas de promouvoir une méthodolâtrie qualitative en psychologie ? La réponse dépend en partie de la manière dont le contenu de ce livre est utilisé.

Pour les étudiants et les chercheurs qui utilisent une approche ou une méthode qualitative particulière pour la première fois, il peut être utile de disposer d'un ensemble d'étapes à suivre. Sinon, faute de savoir clairement où commencer et comment développer une analyse, les étudiants ou les chercheurs pourraient éprouver de l'anxiété quant à savoir si leur pratique analytique constitue une forme légitime de la méthode ou de l'approche choisie. Par conséquent, le chercheur risque de s'immobiliser analytiquement. Ainsi, chacun des cinq chapitres de ce livre qui introduit les méthodes focales (chapitres 7, 9, 11, 13 et 15) décrit les étapes ou stratégies qui peuvent constituer des « cartes routières » utiles pour guider l'étudiant ou le chercheur novice. Cependant, en poursuivant l'analogie, il est important de se

rappeler que chacune de ces cartes ne représente qu'une seule route d'analyse. Si les chercheurs se fixent sur cette route et la considèrent comme la seule manière possible de mener une analyse légitime avec cette méthode particulière, ils risquent de glisser dans une position méthodolâtre. Ils risquent également de produire une analyse limitée qui aurait pu être améliorée s'ils avaient exploré différents chemins analytiques qui auraient pu ouvrir des voies plus créatives et inattendues. Il est important de noter qu'un thème de flexibilité traverse les chapitres qui présentent les méthodes focales. Chacun des auteurs de ces chapitres reconnaît qu'il existe plusieurs façons acceptables de mener une analyse avec son approche.

Il est donc raisonnable de conclure que ce livre ne contribue pas nécessairement à la méthodolâtrie, à condition que ses chapitres ne soient pas considérés comme les voies uniques et définitives d'application des méthodes focales. Ils devraient plutôt être considérés comme des voies primaires utiles à travers les méthodes pour les chercheurs novices. Avec le temps et l'expérience, ces derniers devraient concevoir leurs propres « itinéraires » à travers ces méthodes et pourraient même développer les méthodes de manière créative pour les chercheurs à l'avenir.

Conclusion

Faire de la recherche qualitative est certainement un processus passionnant et exigeant. Elle est intéressante en raison des données riches qu'elle produit et des opportunités qu'elle fournit pour explorer les manières complexes, ambivalentes et souvent contradictoires par lesquelles nous créons du sens et construisons nos mondes sociaux. Nous espérons que la lecture et la participation à ce volume faciliteront l'exploration de questions importantes non seulement au sens social et politique, mais aussi pour vous personnellement. Cependant, il ne promet pas de répondre à toutes vos questions, car il y en a beaucoup qui restent sans réponse par les communautés de recherche. D'autres questions sont spécifiques à des approches et méthodes particulières de recherche et qui ne pourraient pas être couvertes dans l'espace disponible dans ce livre. De plus, il n'est vraiment possible de répondre à certaines questions qu'en acquérant vos propres expériences de la recherche qualitative et en réfléchissant à celles-ci. Nous espérons que le livre vous inspirera et vous permettra de retrousser vos manches et, métaphoriquement parlant, de vous salir les mains en rassemblant et en analysant vos propres données qualitatives pour répondre à vos propres questions de recherche. Grâce à ce processus, ce que nous vous donnons ici sera développé, raffiné et peut-être même remis en question.

Résumé du chapitre

Ce chapitre a souligné la diversité des méthodes dans la recherche qualitative et décrit certaines des hypothèses fondamentales partagées par ces méthodes. Il a soutenu que les hypothèses formulées par les approches de recherche qualitative, sur la façon dont nous produisons des connaissances et leur spécificité de contexte, peuvent créer une incertitude

parmi les chercheurs sur la manière de mener des recherches et sur la manière de générer ou collecter et d'analyser des données qualitatives. Le chapitre a soulevé certaines des questions auxquelles les chercheurs en recherche qualitative sont souvent confrontés et a décrit la structure du livre.

L'auteure et les traducteurs

Evanthia Lyons est professeure à l'Université de Kingston à Londres et psychologue sociale. Ses sujets de recherche incluent l'identité et les processus des représentations sociales dans des contextes de conflits intergroupes et de sociétés multiculturelles. Elle a utilisé des méthodes qualitatives et quantitatives pour étudier le développement des identités nationales chez les enfants, le rôle de la mémoire sociale dans le maintien des conflits intergroupes, et la relation entre la confiance dans les institutions politiques et la participation politique des jeunes de différentes origines ethniques dans les pays européens. Elle a également utilisé des méthodes de recherche qualitatives pour remettre en question la littérature existante sur l'impact potentiel de la stigmatisation parmi les membres de groupes socialement dévalorisés tels que les personnes qui ont des problèmes de santé mentale, les personnes présentant un handicap intellectuel, les personnes âgées, et les jeunes mères. Avant sa retraite en 2021, elle était directrice de la Faculté de droit, des sciences sociales et comportementales de l'Université de Kingston. Avec Adrian Coyle, elle est co-éditrice de la troisième édition de *Analysing qualitative data in psychology* (*Analyser des données qualitatives en psychologie*).

Adrian Coyle est professeur émérite de psychologie à l'Université de Kingston, à Londres. Il est psychologue social et ses recherches et publications ont principalement porté sur les problèmes psychologiques liés à l'identité, la religion et la société, la perte et le deuil, et la sexualité. Une grande partie de ce travail a été encadrée en termes d'approches, de théories et de concepts psychologiques et sociaux. La grande majorité de ses recherches sont qualitatives et ont utilisé diverses méthodes de création et d'analyse de données. Il a contribué à la promotion de la recherche qualitative en psychologie britannique et est un ardent défenseur de sa valeur dans le développement de réponses perspicaces et utiles aux questions de recherche. Il a pris sa retraite de la vie universitaire en 2019, mais il continue d'écrire et de faire des recherches. Avec Evanthia Lyons, il est co-éditeur de la troisième édition de *Analysing qualitative data in psychology* (*Analyser des données qualitatives en psychologie*).

Hadrien Thine est professeur de français langue étrangère sur internet depuis 2014 (french-on-skype.com). Il a suivi des études à la Sorbonne en histoire, sciences politiques et littérature. Ses nombreuses passions l'ont également poussé à devenir instructeur de Krav-Maga (méthode reconnue de self-défense), joueur de poker, artisan glacier ou encore à travailler dans l'événementiel.

Nikos Kalampalikis est professeur de psychologie sociale à l'Université Lumière Lyon 2. Ses recherches et publications s'inscrivent dans le champ de la pensée sociale, notamment des représentations sociales, dans une perspective socio-génétique via des approches mixtes. Différentes thématiques ont mobilisé son intérêt ces dernières années (p.ex. identité nationale,

pensée politique, justice, santé, parenté et don) inspirées majoritairement par des recherches contractuelles. Il porte un intérêt particulier au langage du point de vue de la communication et de l'analyse informatique textuelle. Un volet de ses publications concerne également la construction et narration de l'histoire de la psychologie sociale. Il fait partie de l'Association Européenne de Recherche Qualitative en Psychologie (EQUIP).